

OMA Maroc
Siège : Rabat

 omamarocsecretariat@gmail.com
 Organisation OMA-Maroc siège

DANS CE NUMÉRO

1. Editorial
2. L'OMS estime que le coronavirus «pourrait endémique» et «ne jamais disparaître»
3. Le Maroc exporte une partie de ses masques après avoir atteint l'autosuffisance
4. Le Pr Moncef Slaoui confiant pour un vaccin contre le Covid-19 d'ici fin 2020
5. Une église australienne condamnée pour un remède contre le Covid-19 à base d'un agent désinfectant
6. Le Maroc classé 4° exportateur mondial de tomates en 2019
7. Coronavirus : cinq questions à Mohamed H'Midouche

L'Afrique a bien des compétences disséminées à travers le monde où elles ont pu se hisser au sommet de la notoriété

Editorial

*Par Dr Najib KETTANI
Président Fondateur*

L'Afrique : Pour une politique d'éclosion des compétences

L'Afrique occupe la dernière place, derrière l'Europe, l'Amérique ou encore l'Asie, en matière de brevet d'invention. On se basant sur cette donnée, on est amené à penser que l'Afrique est dénuée de cadres de haut niveau pouvant créer et innover en rivalisant avec les autres nations.

Mais l'actualité de ses dernières 24 heures vient contredire notre postulat et vient surtout affirmer que l'Afrique a bien des compétences disséminées à travers le monde où elles ont pu s'épanouir, produire et se hisser au sommet de la notoriété.

Dernier fait éclatant en date, la nomination du marocain Moncef Slaoui à la tête de l'opération américaine « Warp Speed », projet visant à « fabriquer et distribuer le plus rapidement possible un vaccin éprouvé » contre le Covid-19.

Le président Donald Trump a officiellement nommé, vendredi 15 mai, le professeur Slaoui pour diriger cette opération avec le général Gustave Perna (commandant du Commandement du matériel de l'armée des Etats-Unis).

« Nous sommes fiers d'annoncer a dit le président (...) que le chef scientifique d'Operation Warp Speed sera le Dr Moncef Slaoui, un immunologiste de renommée mondiale qui a aidé à créer quatorze nouveaux vaccins (...) en dix ans pendant son passage dans le secteur privé », a reconnu le président lors d'une conférence de presse tenue à la Maison Blanche.

(A suivre p.3)

L'OMS estime que le coronavirus « pourrait devenir endémique » et « ne jamais disparaître »

Le directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, Michael Ryan, a fait remarquer, mercredi 13 mai lors d'une conférence de presse virtuelle à Genève, que « nous avons un nouveau virus qui pénètre la population humaine pour la première fois et il est en conséquence très difficile de dire quand nous pourrions le vaincre ».

« Ce virus pourrait devenir endémique dans nos communautés, il pourrait ne jamais disparaître », a-t-il insisté, comme pour attirer l'attention de l'humanité qu'elle devra apprendre à vivre avec.

Michael Ryan a fait allusion à la rougeole qui est encore présente dans le monde malgré la disponibilité d'un vaccin.

Le Covid-19 a contaminé plus de 4,5 millions de personnes et fait au moins 307 321 morts dans le monde, selon les chiffres communiqués par l'AFP ce samedi 16 mai à 13 heures.

Alors que des pays commencent à lever progressivement les mesures de confinement et d'autres, prises pour lutter contre la propagation de la pandémie, les craintes pour une deuxième vague surgissent également chez certains.

**« Ce virus
pourrait
devenir
endémique
dans nos
communautés »**

Le Maroc exporte une partie de ses masques après avoir atteint l'autosuffisance

Avec une production journalière de 10 millions de masques, le Maroc a atteint l'autosuffisance et peut venir au secours d'autres pays qui font face à une pénurie de ces bavettes de protection contre le Covid-19.

Le Maroc a décidé d'exporter une partie de ces masques vers l'étranger, après avoir atteint l'autosuffisance, a indiqué lundi 13 mai à Rabat, le ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Economie verte et numérique, Moulay Hafid Elalamy.

D'après ce responsable, plusieurs pays ont d'abord examiné la conformité de ces produits aux normes sanitaires avant d'exprimer le souhait de les importer.

Il a précisé que l'exportation sera suspendue s'il y a besoin en approvisionnement du marché national après la levée du confinement.



Le Pr Moncef Slaoui confiant pour un vaccin contre le Covid-19 d'ici fin 2020

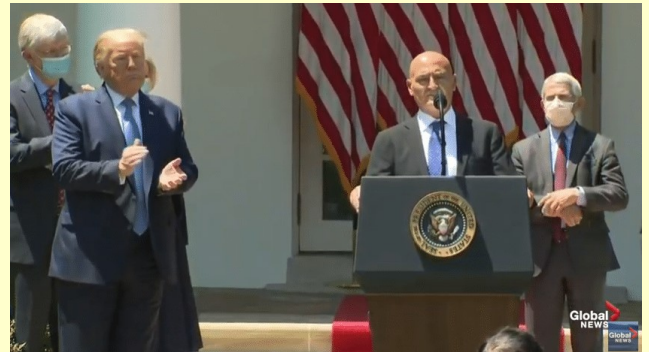
Les Etats-Unis pourraient produire « quelques centaines de millions » de doses d'un vaccin contre la Covid-19 d'ici la fin de cette année 2020, selon le Pr Moncef Slaoui qui a été désigné Directeur scientifique de l'opération « Warp Speed » par le président américain Donald Trump.

Le chef d'Etat américain a communiqué sur la nomination du Pr Slaoui le vendredi 15 mai lors d'une conférence de presse tenue depuis les jardins de la Maison Blanche. L'opération « Warp Speed » qui sera conjointement supervisée avec le général Gustave Perna, vise à accélérer le processus de développement d'un vaccin contre la Covid-19.

Devant la presse, le marocain Slaoui a fait part de sa conviction relative au vaccin, basée sur l'examen qu'il aurait effectué sur des données préliminaires d'un essai clinique.

« J'ai très récemment examiné des données préliminaires d'un essai clinique sur un vaccin pour le coronavirus. Ces données ont davantage renforcé ma confiance quant au fait que nous serons capables de produire quelques centaines de millions de doses d'ici la fin de 2020 », a-t-il souligné.

Il a aussi évoqué l'objectif d'accélérer le développement « de médicaments pour ceux qui ont malheureusement déjà été contaminés par le virus tout en optimisant les tests de diagnostic ».



« Des données préliminaires d'un essai clinique sur un vaccin pour le coronavirus (...) ont davantage renforcé ma confiance quant au fait que nous serons capables de produire quelques centaines de millions de doses d'ici la fin de 2020 »

Editorial (suite)

L'Afrique : Pour une politique d'éclosion des compétences

Le chef d'Etat américain n'a pas tari d'éloges envers l'Africain Slaoui, le reconnaissant comme un des meilleurs chercheurs dans son domaine dans le monde entier. Il est « l'un des hommes les plus respectés au monde dans la production et la formulation de vaccins », a renchéri Trump.

Tout en appréciant et encourageant les efforts fournis, entre autres, par la plateforme continentale Next Einstein Forum (NEF) qui s'attèle à faire valoir les contributions de l'Afrique à l'effort scientifique mondial, nous appelons l'Union Africaine à promouvoir la recherche et développement dans différents secteurs d'activité afin de rattraper le retard perdu, et l'invitons à mettre en place des processus de quête de talons scientifiques qu'elle pourra encourager et accompagner à travers des programmes de recherche & développement.

L'Afrique doit savoir que si elle ne s'investit pas dans la recherche et développement, elle payera très cher celle faite par les autres.



Une église australienne condamnée pour un remède contre le Covid-19 à base d'un agent désinfectant

Les autorités australiennes ont annoncé, mercredi 13 mai, qu'une église a reçu 12 amendes, faisant au total 90.270 euros, pour avoir fait illégalement la promotion d'une «solution minérale miracle» (MMS) à base de chlorite de sodium, un agent désinfectant.

Pour les promoteurs du remède, MMS aurait des propriétés curatives qui peuvent soigner plusieurs maladies. Mais pour l'agence australienne de régulation du médicament, «il n'existe aucune preuve clinique, scientifiquement acceptée, du fait que la MMS pourrait soigner ou atténuer une maladie».

En avril passé, la justice américaine avait également suspendu la vente de ce produit effectuée par un groupe baptisé « l'Eglise Genesis II de la santé et de la guérison ».



Le Maroc classé 4^e exportateur mondial de tomates en 2019

Le Maroc a exporté en 2019 une quantité de tomates équivalant à 587,82 millions de kilos (soit 8,13% du total mondial), pour un revenu de 683,49 millions d'euros ; ce qui lui a valu d'occuper la 4^e position dans le classement mondial devant la Belgique, la France et la Turquie.

Le Mexique occupe la première place dans le classement, suivis des Pays-Bas et de l'Espagne.

La tomate est l'une des cultures prédominantes de l'agriculture marocaine. La filière procure des milliers d'emplois et soutient ainsi de nombreuses familles.



Notre ligne éditoriale

Nous avons reçu des interrogations, de la part des membres de l'OMA, relatives à la ligne éditoriale de notre Newsletter. Nous remercions d'emblée ceux qui ont soulevé cette question car cela témoigne de l'intérêt qu'ils portent à ce bulletin de liaison, de veille et d'analyse.

Préoccupée par les problématiques de l'intégration économique, sociale et culturelle africaine, de la promotion des relations sus-sud, de la bonne gouvernance et de développement durable, l'OMA a mis en place cet instrument qu'il met au service de cette vision que nous partageons tous

Cela passe par le partage d'informations relatives à l'actualité politique, socio-économique et géostratégique du continent, par la diffusion des informations de sensibilisation, ainsi que par la publication des informations de veille et de mise en garde.

Par ailleurs, l'OMA Newsletter se veut un moyen de communication permettant aux membres de l'OMA de passer gratuitement des annonces concernant leurs entreprises (annoncer un nouveau produit, chercher un partenaire ...).



Coronavirus : Cinq questions à Mohamed H'Midouche

L'OMA reproduit (questions 4 et 5) l'interview accordée à la MAP par le vice-Président exécutif de l'Académie diplomatique africaine (ADA), M. Mohamed H'Midouche, qui revient sur l'initiative royale visant à limiter la propagation de la pandémie du COVID-19 en Afrique, les défis sanitaires et économiques auxquels font face les pays africains et les principaux enseignements que l'Afrique pourrait tirer de cette pandémie



4. Le moratoire du G20 sur la dette des pays les plus pauvres, notamment africains, en vue de les aider à lutter contre la pandémie, a été applaudi par les uns mais jugé inefficace par d'autres. Qu'en pensez-vous ?

Cette mesure louable, certes, permettra à ces pays d'utiliser les ressources qui étaient destinées au remboursement du service de la dette à la lutte contre la pandémie du COVID-19 au lieu de rembourser le service de leur dette. Il s'agit donc d'un petit répit et non d'une annulation de dette comme réclamée par certains dirigeants de pays africains. Par ailleurs, cette mesure ne concerne pas la dette contractée auprès des banques multilatérales de développement (Banque Mondiale, BAD, BEI ...etc), ni la dette due aux banques commerciales.

A mon avis, la crise de Covid-19 va demander un effort économique beaucoup plus conséquent que l'effort consenti par le G20 pour le service de la dette. D'aucuns pensent que la meilleure façon de trouver un arrangement qui serait acceptable aussi bien par les créanciers que pour les pays africains c'est d'obtenir l'annulation pure et simple de la dette, un scénario, qui à mon avis, est peu plausible en dépit de son évocation par le passé à chaque fois qu'on était confronté à une situation pareille. Le choc écono-

mique créé par la pandémie nécessite, pour être surmonté, des capacités budgétaires exceptionnelles. Or le poids de la dette africaine empêche les pays de dégager des moyens suffisants pour faire face aux multiples impacts négatifs causés par le COVID-19.

5. Quelles sont, d'après vous, les principales leçons que l'Afrique devrait tirer de cette pandémie ?

Par le passé, l'Afrique a démontré sa résilience et sa capacité d'adaptation pour faire face aux chocs externes qu'ils soient d'ordre naturel, sanitaire, énergétique ou autres tels que le premier choc pétrolier de 1974, la crise de la dette de 2008-2009 etc. En dépit des différentes épidémies enregistrées en Afrique au cours du siècle dernier et au début de ce siècle (tels le Paludisme, le Sida, Ebola, Zika, Dengue, Grippe asiatique d'origine aviaire, Chikungunya), les peuples d'Afrique ont survécu sans grands problèmes. C'est un signe d'espoir et tout comme les autres épidémies, le COVID-19 sera vaincu à court ou moyen terme.

A mon avis, les principaux enseignements que l'Afrique pourrait tirer de cette pandémie sont : i) affecter des ressources budgétaires conséquentes au secteur de la santé et de la recherche scientifique, ii) retenir le personnel soignant (médecins, infirmiers, aides-soignants etc.) en Afrique en améliorant substantiellement leurs émoluments et conditions de travail afin d'éviter ou de minimiser la fuite des cerveaux, iii) se doter de laboratoires et de structures hospitalières bien équipées en nombre suffisant, iv) constitution des stocks stratégiques suffisants en investissant dans l'industrie pharmaceutique, en assurant une formation continue et de qualité du personnel médi-

cal et paramédical, en incitant les entreprises à adopter des plans de continuité des affaires pour éviter leur disparition.

Quant aux pouvoirs publics qui se sont fortement mobilisés pour aider la population, il faut les encourager si ce n'est pas déjà fait, à concevoir et à adopter des stratégies de sortie de crise comme en temps de guerre en préparant des plans de reprises des activités au terme de la période de confinement. Par ailleurs, il convient d'encourager les initiatives privées notamment celles des jeunes en les impliquant dans la recherche de solutions innovantes et à moindre coût comme on a pu le voir un peu partout sur le continent pour la production de masques, de respirateurs, de visières, des combinaisons, des gels hydroalcooliques etc.

Une telle stratégie de valorisation et de transformation de ses ressources naturelles, réduirait la dépendance de l'Afrique de l'extérieur et créerait davantage d'opportunités d'emploi pour les jeunes et la lutte contre l'émigration clandestine. (Fin)



منظمة مغرب افريقيا
Organisation Maroc Afrique
Cultures & Développement

OMA, l'ONG à vocation intercontinentale pour le développement des échanges culturels, la valorisation des potentialités humaines, la promotion et la consolidation de l'intégration interafricaine.

Outre le Maroc, l'OMA un enracinement profond en Afrique :

- **Afrique de l'Ouest** : Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée Bissau, Mali, Sénégal

- **Afrique Centrale** : Bureau du Cameroun et CEEAC (Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale) coiffant l'Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale, la République Démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Tchad.